

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTRE DE L'EDUCATION

INSEPS



UNIVERSITE CHEIKH
ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT

MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT

S.T.A.P.S

THEME :

ESSAI D'IDENTIFICATION DE QUELQUES
PROBLEMES LIES A LA FORMATION DES JEUNES
BASKETTEURS DE LA REGION DE DAKAR.
ESQUISSE DE SOLUTIONS ET PERSPECTIVES.

Présenté et soutenu par :

Mouhamadou Bamba CISSE

Sous la direction de
MR SEYDOU SANO
Professeur à l'INSEPS

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2001 - 2002



DEDICACES

Au nom d'Allah le Clément, le miséricordieux, ^{gloire} et à son Prophète Mohamed (PSL)

Ce travail est dédié à :

* **Ma mère Fatimétou DIOP et à mon père Fara CISSE** : Les sacrifices que vous avez consentis pour moi demeureront à jamais dans ma mémoire. Vous avez su me guider, me conseiller, m'encourager, me protéger et m'entourer d'un amour inestimable. Recevez ce travail qui est le vôtre, en témoignage de mon amour filial.

Que le bon Dieu éclaire mon chemin afin que je reste fidèle à mon objectif : vous honorer.

- **A ma tante Khadidiatou DIOP**
- **Mon oncle Cheikh Sadibou DIOP**, sa femme **Ndèye Marième KEBE** et à toute sa famille.
- **Mes grand-mères Sokhna DIAKHATE ET Coumba DIOP** : que le tout puissant leur accorde longue vie et une santé de fer.
- **Mes défunts grand-pères Assane DIOP et Amadou Moustapha CISSE**, à leur famille. Je ne saurais trouver les mots pour exprimer à quel point je regrette votre absence. Qu'Allah vous accueille dans son Paradis.

- **Ma tante Oumou DIOP**
- **Mon oncle Amadou Moustapha DIOP**
- Tous mes frères et sœurs. Que Dieu guide leur pas vers le chemin de la réussite
- Tous mes cousins et cousines. Je souhaite à chacun de réussir dans la voie qu'il s'est tracée.
- Mon meilleur ami **Mouhamadou Lamine NDIONE**
- Ma très chère bien - aimée **Coura BA**.
- **Samba NDIAYE, Pape Amadou CISSE, Bamba DIOP, Pape Abou, Papi, Yaya DIALLO, Ndèye Astou, Moussa DIATTA, Moussa COULIBALY, Seynabou NDONG, Algassimou DIALLO, Pape Demba NDIAYE,**
- Tous les optionnaires de Natation et de Basket-ball
- Tous mes amis
- Tous les camarades de promotion et à tous les étudiants de l'INSEPS.
Bonne réussite à tous.
- Tous ceux qui croient à un avenir radieux du Basket-ball sénégalais et du sport en général.
- Tous ceux que j'ai oubliés.



REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont :

Au tout puissant seigneur, Dieu de m'avoir donné la force et le courage d'être arrivé au bout de mon travail.

* Monsieur **Seydou SANO** qui a dirigé ce travail avec rigueur, méthode, abnégation et disponibilité. Je ne trouve pas les mots pour vous exprimer une reconnaissance particulière. Je vous dis tout simplement merci.

- Monsieur **Abdoul Wahid KANE** pour son affection, ses conseils et sa disponibilité sans faille.
- A tous les entraîneurs et secrétaires généraux du DUC, de l'ASCC BOPP, de l'US GOREE, de l'AS DOUANE, de l'ASFO, de la JEANNE D'ARC pour leur disponibilité, leur compréhension, les informations précieuses sans lesquelles ce document ne ^{pourrait} ~~puisse~~ voir le jour. Encore une fois merci.

* A ma très chère mère **Fatimétou DIOP** pour la saisie de ce document. Trouvez ici l'expression de ma très profonde reconnaissance que le bon Dieu vous paie votre gratitude et votre abnégation à vouloir aider vos proches.

* A ma grand – mère **Sokhna DIAKHATE** pour toutes les prière ^{pour} ~~à~~ ma réussite.

- Ma tante **Oumou DIOP** et mon oncle **Cheikh Sadibou DIOP** pour tous les conseils qui ont su éclairer mon chemin.

- A tous les professeurs de l'INSEPS, pour nous avoir donné une formation de qualité. Que DIEU vous assiste dans toutes vos entreprises.
- A tout le personnel de l'INSEPS (Institut national supérieur de l'éducation Populaire et du Sport.)
- Aux bibliothécaires de l'INSEPS Anastasie et Grégoire
- A l'administration de l'INSEPS
- A tous mes amis qui n'ont cessé de m'apporter leur soutien et leur conseil pour l'achèvement et la réussite de ce document.

- A Monsieur **Alioune MBAYE** Directeur de la DEPAS (Direction de l'éducation physique et des activités sportives.

- A Monsieur **Mamadou SOW** Directeur Technique national de F.S.B.B pour toutes les informations que vous avez bien voulu mettre à ma disposition.



SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	9
<u>1ère Partie : Revue Théorique</u>	14
I – La formation chez les jeunes basketteurs	15
II – Importance de la formation	15
a – Le Basket-Ball et sa logique de construction	16
b – Le Basket- Ball développe une motricité spécifique	16
II – Orientations et politique sportive du ministère des sports	16
III – La politique sportive de la Fédération Sénégalaise de Basket-Ball	18
IV – les Objectifs généraux de la F.S.B.B	19
V – Les Objectifs techniques de la F.S.B.B	19
VI – Les Objectifs administratifs de F.S.B.B	20
VII – Les Objectifs quantitatifs de la F.S.B.B	20
VIII – Règlement Sportif des Compétitions des jeunes	20
A – CHAMPIONNATS	21
1- Titres et challenges	21
2– Le Système des épreuves	22
B – Coupes	22
C – CHALLENGES	22
D – Dispositions générales	23
1 – Décompte	23

INTRODUCTION

INTRODUCTION G E N E R A L E

Les questions de formation sont l'une des principales préoccupations de notre époque, quelque soit le secteur de la vie sociale envisagée.

On ne peut aujourd'hui concevoir la performance ou la compétence dans le cadre d'une profession, d'un métier ou dans quelque domaine d'activité sans avoir eu au préalable une formation spécifique.

A l'instar des autres, le secteur sportif a intégré cette préoccupation. En effet les clubs professionnels ou amateurs, tant au plan national qu'au plan international créent des structures spécifiques ou s'appuient sur des structures parallèles telles que les sections sportives pour assurer la formation de leurs jeunes.¹

C'est ainsi que de plus en plus, la détection, la préformation, le suivi, la formation et le perfectionnement sont des concepts utilisés souvent dans le domaine du sport.

C'est un processus d'acquisition des bases fonctionnelles spécifiques que les enfants découvraient jadis dans une certaine mesure dans les jeux des rues et des terrains vagues. L'on parlait alors de générations spontanées, le joueur venait avec son talent et ses qualités propres.

Mais de nos jours, on assigne de plus en plus des objectifs aux différentes catégories qui composent les jeunes. Ceci montre toute l'importance qu'on accorde à la formation et à l'encadrement des jeunes sportifs

¹ Turpin, B. Football préformation et formation . Amphora, Paris, 1993,141 P.

C'est ainsi qu'en France l'accent est mis sur le développement du sport à la base et que tous les clubs professionnels évoluant en première division sont soumis à l'obligation d'ouvrir un centre de formation.²

Au niveau national, le Sénégal a vu la nécessité de privilégier l'éducation et la formation, et donc de voir essentiellement dans le sport un moyen d'éducation et de formation des masses en général, de la jeunesse en particulier.

C'est cet état d'esprit qui s'est traduit au niveau de la plupart des fédérations qui voient la formation à la base comme très importante pour le développement d'une discipline sportive. Il est renforcé par la loi portant charte nationale du sport.³

La Fédération sénégalaise de basket-ball (FSBB) s'est le plus signalée dans ce secteur où elle envisage l'encadrement comme une des bases de sa politique sportive. Car il vise à développer le sport en général et le basket en particulier dans cette catégorie d'âge.

Cet encadrement au niveau des jeunes est rendu significatif d'une part par le pourcentage important du nombre de licenciés recensé au niveau de la fédération. Les jeunes (garçons et filles) représentant 63,36 % des licenciés de la FSBB.⁴

D'autre part, elle bénéficie d'une solide tradition à travers le développement du mini-Basket qu'elle a très tôt initié.

Les résultats probants obtenus par le basket-ball peuvent accréditer l'idée que cet encadrement a été bénéfique.

² - J. – F. La formation : Pourquoi est-elle indispensable ? Revue E P S, 268, 60, 1997

³ - Loi 8459 du 24 Mai 1984 portant charte nationale du sport.

⁴ - Etude comparative du nombre de licenciés des clubs affiliés à la FSBB

Mais il n'en demeure pas moins qu'aujourd'hui on se trouve confronté à un certain nombre de difficultés. Le basket-ball sénégalais qui était jadis très performant sur le plan continental commence à subir depuis quelques années la loi des autres pays.

Cet état de fait a suscité et suscite encore plusieurs interrogations.

Nous avons choisi, au regard de notre statut de réfléchir sur la question de la formation.

Au moment où certains aspects de la formation du joueur sont remis en cause (« adresse », « jeu intérieur »...), il nous paraît intéressant de dépasser les constats ponctuels et d'interroger la politique de formation de la FSBB, notamment celle des jeunes.

Nous essayons d'identifier les problèmes qui se posent tant dans la formulation des objectifs que dans la mise en œuvre de cette politique de formation.

Cette formation n'est-elle pas confrontée à des problèmes d'ordre technique, administratif ?

Ne s'agit-il pas de problèmes de ressources, de moyens, de l'organisation des compétitions ?

En effet, l'amélioration de la qualité de l'encadrement de la petite catégorie doit constituer le levier principal pour le redressement du basket-ball sénégalais car c'est à partir d'une bonne formation, d'un bon encadrement qu'on arrive à un sommet performant.

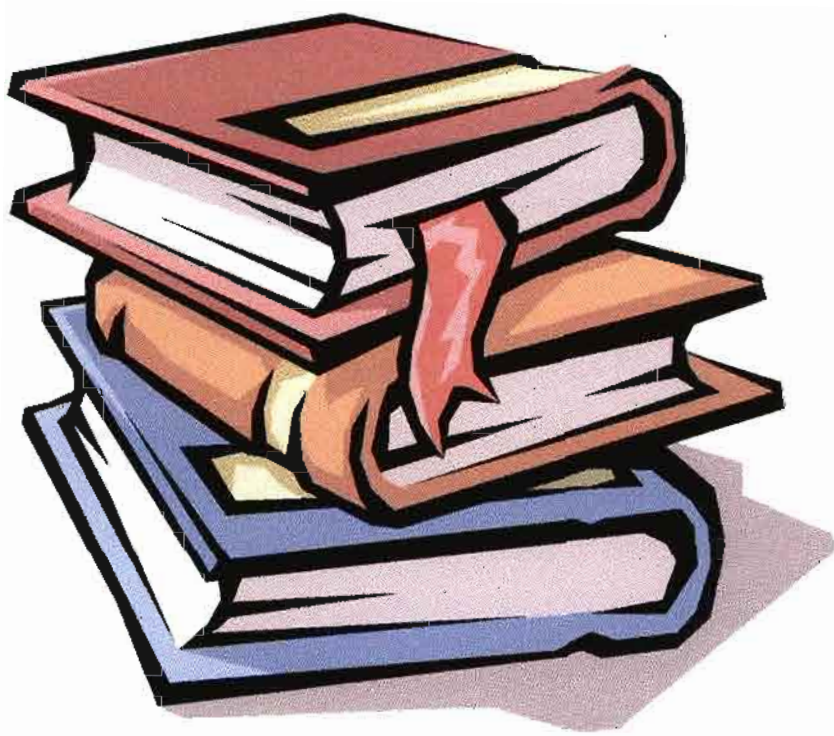
Dans le cadre des mémoires de Maîtrise en STAPS (science et technique des activités physiques et sportives) à l'INSEPS (Institut National Supérieur de l'éducation Populaire et du Sport), il n'y a jamais eu d'études diagnostiques essayant d'identifier les problèmes auxquels est confronté l'encadrement « des jeunes ». L'objectif de ce travail est d'essayer en tant

qu'étudiant « optionnaire » de basket-ball impliqué dans l'évolution et la formation des jeunes de contribuer par une étude qui s'appuierait sur la région de Dakar voir quels sont les blocages qui sont liés à l'encadrement pour dégager quelques pistes de réflexions et d'orientations qui puissent éclairer un des aspects importants de la politique de la Fédération.

C'est ainsi que nous avons choisi d'étudier un nombre limité de sept clubs en fonction de l'importance de leur effectifs au niveau des jeunes.

Notre étude comprendra trois parties :

- La première sera consacrée à la formation chez les jeunes, ses composantes, son importance, les orientations et la politique du ministère des sports, la politique de la fédération sénégalaise de basket-ball pour les jeunes et les objectifs assignés aux petites catégories.
- la deuxième partie expose la méthodologie adoptée pour notre travail ;
- La troisième partie sera consacrée à la présentation, à l'interprétation, et à la discussion des résultats obtenus sur la base de quoi nous pourrons formuler des solutions et des perspectives.



1ère PARTIE

REVUE THEORIQUE

LA FORMATION CHEZ LES JEUNES BASKETTEURS

Selon le dictionnaire de psychologie Norbert Sillamy « La formation est une action qui tend à développer les possibilités d'une personne, à la préparer à une tâche déterminée, en vue de réaliser son projet. Elle concourt à un but : l'accomplissement de l'individu ».

Dans le domaine qui nous concerne c'est – à – dire le sport, cette formation ouvre toutes grandes les portes de l'avenir sportif des enfants qui pourront choisir de s'orienter vers une spécialité qu'ils aborderont avec les qualités physiques et morales suffisantes.⁵

Cependant, cette formation pourquoi est-elle indispensable qu'apporte – t – elle aux jeunes ?

I - IMPORTANCE DE LA FORMATION CHEZ LES JEUNES BASKETTEURS

Le basket reste un sport collectif majeur et demeure pour les jeunes et les plus jeunes un jeu merveilleux. Il permet à tout un chacun d'accéder par sa pratique à l'épanouissement, au rayonnement, au progrès individuel et collectif, voire au rêve, l'identification au champion étant un formidable facteur de motivation.

Le basket-ball est un jeu rapide. Les actions des joueurs doivent s'enchaîner de façon continue. Ceci permet d'acquérir les aptitudes athlétiques (courir, sauter, lancer).

Il se joue avec une forte densité de joueur, ces derniers sont concentrés sur un petit terrain. C'est un sport qui reprend les « valeurs chrétiennes de non violence, de respect de l'autre, de contrôle de soi ».

⁵ Bosc G. et Poulain T., Basket-Ball « de l'école aux associations ». Revue EPS, Paris, 1995, 149 pages.

↳ Sa prise en compte demande une grande maîtrise de soi, de son corps, de ses actions.

Avec cette formation, le jeune va être capable d'imposer la pression à ses adversaires et non sa force pure.

a - Le basket-ball et sa logique de construction

La formation au basket-ball permet de développer une qualité essentielle très sollicitée à savoir l'adresse parce que la cible (ou panier) haute et horizontale la réclame.

Elle induit une grande richesse quant à la motricité et aux comportements des pratiquants. Cette approche est indispensable pour tout apprentissage

b- Le basket-ball développe une motricité spécifique :

C'est un jeu de maîtrise des conduites motrices. Le choix et le contrôle permanent des gestes et les mouvements élaborés contribuent au développement corporel et cognitif.

C'est aussi un jeu d'adresse et de manipulation, de conquêtes, de position et d'évitements où l'engagement physique intense doit toujours être maîtrisé. (il s'agit de ne pas se laisser emporter par son élan).

Il favorise aussi un contrôle du corps en mouvement, des habiletés, des techniques originales ainsi qu'une dimension aérienne et esthétique dans un mélange subtil de provocations et d'évitements des contacts.

II - ORIENTATIONS ET POLITIQUE SPORTIVE DU MINISTERE DES SPORTS

L'état du Sénégal, en considération des bienfaits qu'offrent la formation et l'encadrement à la base, a par le biais du Ministère des sports pris

↳ l'initiative à travers sa politique sportive d'accorder une grande place à la formation chez les jeunes.

Il s'est rendu compte sans doute qu'une élite est le fruit d'un travail à long terme et qu'il faut une base large pour avoir une élite performante.

C'est à partir de ce moment qu'il a commencé à développer l'activité sportive chez les jeunes.

Ainsi deux objectifs essentiels ont été assignés. Il s'agit d'une part de démocratiser le sport et d'autre part de le développer à la base.

En d'autres termes, il faut rendre accessible à tous la pratique du sport mais aussi et surtout toucher les jeunes catégories en plus grand nombre à partir des associations, des quartiers et des clubs.

Cependant pour atteindre ces objectifs, l'Etat a dégagé des stratégies et des moyens à savoir la formation des formateurs et des cadres, la construction d'infrastructures de base au niveau de toutes les régions du Sénégal « car la réalisation d'une politique sportive répond à ces différents éléments : Infrastructures, moyens humains, matériels, financier » nous a affirmé Mr. MBAYE Directeur de la DEPAS. (Direction de l'éducation physique et des activités sportives)

C'est pour cette raison que l'Etat du Sénégal en rapport avec l'Etat français a pu bénéficier de Mars 1997 à juillet 2000 du projet FAC (Fonds d'aide à la Coopération).⁶

Un des buts de ce projet était de développer à la base la pratique sportive en relation avec les fédérations sportives nationales et les écoles de sports.

⁶ Projet FAC n° 17/CD/96/SEN « appui à l'insertion des jeunes et au mouvement sportif »

‡ Ceci nous montre la place qu'accorde l'Etat du Sénégal aux jeunes car c'est par eux qu'on arrive à asseoir le sport et avoir une élite performante.

III LA POLITIQUE SPORTIVE DE LA FEDERATION SENEGALAISE DE BASKET – BALL

La Fédération Sénégalaise de Basket Ball (FSBB) qui a pour mission délégation de pouvoir de gérer le basket développe une politique qui accorde une grande place au jeune.

Cependant elle n'est pas régie par des textes mais les responsables de la Direction technique Nationale (D.T.N) entendent par cette politique développer le basket surtout au niveau des jeunes, les former jusqu'à ce qu'ils arrivent au niveau de l'élite.

L'une des principales actions de cette politique est l'obligation qui a été faite aux clubs de disposer de catégories jeunes et d'une équipe de mini-Basket.

En effet par catégories jeunes, la F.S.B.B. inclut les âges compris entre 13 et 18 ans lesquels sont subdivisés en :

Minime	_____	13 – 14 ans
Cadet	_____	15 – 16 ans
Junior	_____	17 – 18 ans

Cette politique de formation dure 6 ans.

En d'autres termes tous les clubs, à l'exception de l'ASFA qui devra compenser en encadrant un centre de Mini Basket, doivent avoir des Minimes, des cadets et des juniors car si le basket n'a pas disparu de l'échiquier sportif sénégalais, c'est à partir de cette politique.

✚ C'est ainsi que la politique de la F.S.B.B. qui s'est bâtie sur une obligation faite aux clubs d'encadrer des équipes jeunes va être appuyée par des objectifs qui vont la rendre beaucoup plus efficace.

IV - LES OBJECTIFS GENERAUX DE LA F.S.B.B.

Les objectifs généraux de la F.S.B.B ne sont pas décrits par les textes mais à l'issue de notre entretien avec Mr. SOW Directeur technique national de la F.S.B.B, il nous affirme que ces objectifs consistent pour l'essentiel à :

- Donner à l'enfant le goût de pratiquer le basket-ball,
- Assurer la relève
- Arriver à faire du joueur sénégalais un sportif qui passe par les différentes étapes de la formation.

Cependant la réalisation de certains de ces objectifs passera nécessairement par la mise en place d'un programme technique. Quel est ce programme ?

V - LES OBJECTIFS TECHNIQUES DE LA FSBB :

Dans le cadre de la formation au niveau des jeunes, la F.S.B.B n'a pas d'objectifs spécifiques au plan technique. La D.T.N n'a que des objectifs généraux qui consistent à développer d'avantage le niveau technique

De plus il n'existe aucun programme défini par rapport aux différentes catégories. Tout le travail se fait selon la convenance des clubs mais on demande néanmoins d'insister sur certains fondamentaux :

- savoir s'arrêter
- savoir faire des passes

- ✕ • savoir tirer au panier
- savoir dribler.

VI - LES OBJECTIFS ADMINISTRATIFS DE LA F.S.B.B.

Les objectifs administratifs de la FSBB consistent pour l'essentiel selon Mr. Mbodj Guèye FALL, secrétaire général administratif de la F.S.B.B. à ;

- Assurer une couverture médicale efficace aux pratiquants
- Garantir une assurance donnant une couverture totale et efficace contre les risques d'accidents liés à la pratique du sport.
- Assurer la sécurité des pratiquants lors des déplacements

VII - LES OBJECTIFS QUANTITATIFS DE LA FSBB

La F.S.B.B. n'a pas d'objectifs quantitatifs bien définis mais toutefois elle essaie d'amener le maximum de jeunes à pratiquer le basket.

En effet la F.S.B.B incite à la création de nouveaux clubs car ceux qui existent ne peuvent pas contenir tous les jeunes qui veulent s'adonner à la pratique du basket ball. De plus elle s'active à la création d'infrastructures dans certaines zones où l'accessibilité est difficile.

VIII - REGLEMENT SPORTIF DES COMPETITIONS DES JEUNES (Minimes, Cadets, juniors)

La F.S.B.B. par le biais de la ligue de Dakar organise des compétitions régulières pour les jeunes. Elles se déroulent tous les samedi soir en garçons et en filles.

En effet ces compétitions sont appuyées par un règlement fixé sur des bases solides. Il est composé de :

A/ CHAMPIONNATS

1) Titres et challenges

Pour chacune des catégories d'âge qui composent les jeunes, des championnats régionaux masculin et féminin sont organisés par la ligue de Dakar au profit des associations affiliées à la FSBB. Mais chaque saison selon les critères établis, la ligue peut répartir les équipes en deux groupes A et B qui peuvent avoir des objectifs et des parcours différents.

Groupe A : Championnats pour le titre

Groupe B : Championnats préparatoire pour l'accession au groupe A

L'engagement des clubs du groupe A et B revêt un caractère obligatoire pour l'ensemble des associations sauf l'ASFA qui devra compenser en encadrant un centre de Mini Basket.⁷

Ainsi pour appartenir au groupe A, il faut :

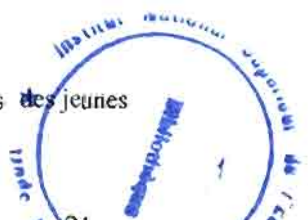
S'affilier à la F.S.B.B.

- Être déclaré qualifié par la F.S.B.B. et la ligue
- Disposer d'un terrain homologué et mis à la disposition de l'association pour abriter les matchs.
- Disposer d'un centre de Mini Basket fonctionnel
- Disposer d'une équipe d'au moins 5 joueurs par catégorie d'âge
- Engager une équipe dans tous les championnats dans différentes catégories d'âge en garçon et en fille
- Disposer d'une commission d'organisation agréée par la ligue
- Être représenté à la commission régionale des jeunes.

Le groupe B sera composé

- des associations provenant du groupe A

⁷ - Article 7 : règlement sportif des compétitions des jeunes



- des associations nouvellement créés
- des équipes des associations appartenant au groupe A pour compléter le déficit d'équipes du groupe B.

2) – Le Système des épreuves :

Pour ce qui est du championnat, il est prévu deux phases pour le groupe A

Pour la première phase, nous avons une poule unique en aller simple. A l'issue de ces rencontres, les huit premières équipes seront retenues et les autres éliminées.

Pour la deuxième phase c'est à dire les play off nous avons une poule unique, parcours aller simple.

A l'issue de ce parcours, l'équipe totalisant le plus grand nombre de point sera sacrée championne régionale.

B) - COUPES

Une épreuve dénommée coupe régionale est organisée par la ligue de Dakar pour chacune des catégories d'âge.

L'engagement y est obligatoire et une association n'a le droit d'y engager qu'une seule équipe.⁸ La coupe remportée reste la propriété de l'équipe gagnante.

C) - CHALLENGES

L'article 17 du règlement sportif des compétitions des jeunes stipule qu'une équipe ayant totalisée plus de trois forfaits ou ayant perdu plus de

⁸ - Article 12 : règlement sportif des compétitions des jeunes.

trois matchs par forfait est éliminée du challenge, nonobstant les autres sanctions prévues pour la ou les catégories concernées.

D) - DISPOSITIONS GENERALES

Les dispositions générales restent valables quelque soit la nature de l'épreuve ou la catégorie concernée.

Pour ce qui est des temps de jeux, les rencontres vont se dérouler en deux (mi temps) et le décompte se déroulera comme suit :

CHRONO LIBRE

CHRONO BLOQUE

Junior : 2 x 30 mn ou 4 x 15 mn

2 x 18 mn ou 4 x 10 mn

Cadet : 2 x 25 mn ou 4 x 12 mn

2 x 15 mn ou 4 x 6 mn

Minime : 2 x 20 mn ou 4 x 8 mn

2 x 10 mn ou 4 x 5 mn

Pause mi-temps : 10 mn

Pause 1/4 temps pas plus de 2 mn

1- Décomptes : Les décomptes se font.

Avec chrono bloqué : cf temps et chrono officiel F.S.B.B

Avec chrono non bloqué : Les seuls arrêts sont ceux ordonnés par les arbitres et la règle des deux dernières minutes est appliquée.

2 – Battelements (attentes)

15 mn pour deux équipes d'un même département

30 mn pour deux équipes de département distincts

Une équipe ne peut être déclaré forfait que sur décision d'un arbitre.

3 - Participation :

Pour ce qui est de la participation aux compétitions, chaque équipe est composée de quinze personnes (10 joueurs et 5 accompagnateurs) qui devront être titulaires d'une licence qui les qualifie avant la rencontre.

Durant la rencontre, tout joueur inscrit sur la feuille de match et présent sur les lieux devra obligatoirement prendre part à la rencontre. La non observation de cette règle entraîne la perte du gain de la rencontre en cas de réclamation.

2ème PARTIE

METHODOLOGIE

METHODOLOGIE

Toute recherche fait appel à des choix méthodologiques liés non seulement à l'objet d'étude, mais aussi et surtout à la nature de la recherche elle-même.

Nous concernant, nous avons entrepris une étude diagnostique qui vise à identifier les problèmes de l'encadrement des jeunes au plan technique, administratif, financier etc.

En effet notre démarche s'appuie sur la mise en œuvre d'une enquête au moyen d'un questionnaire, d'un entretien et de l'observation directe.

Ces différents instruments, suivant leur degré de pertinence, nous auront permis d'avoir accès à notre population cible essentiellement composée d'acteurs dans la discipline.

A1 – LE CHAMP DE L'ETUDE

Notre étude a porté essentiellement sur certains clubs de la région de Dakar affiliés à la Fédération sénégalaise de Basket Ball (FSBB). C'est après avoir constaté que le basket-ball qui était jadis à la première place dans les compétitions internationales commence à rencontrer d'énormes difficultés (7^{ème} place dans les 2 derniers championnats d'Afrique masculin, DUC 3^{ème} et JARAAF 6^{ème} lors de la dernière coupe d'Afrique des clubs champions féminine) que nous avons décidé d'en faire une étude diagnostique pour déceler les blocages et dégager les pistes de réflexions.

En effet sur dix (10) mémoires traitant du Basket-ball au niveau des petites catégories, tous parlent des difficultés d'ordre technique mais aucun

d'entre eux n'a essayé de déceler les problèmes de formation à notre connaissance.

Dans le cadre de notre étude, l'enquête que nous avons réalisée repose sur un échantillon de sept clubs de Dakar affiliés à la F.S.B.B.

Notre échantillonnage qui a procédé d'un choix raisonné se compose de sept clubs de la région de Dakar

En effet les jeunes de la région de Dakar constituent 68,04% des licenciés de la FSBB.⁹

Et ces clubs que nous avons choisis composent l'essentiel des licenciés. Il constituent 62,15 % de jeunes des équipes de Dakar et c'est eux qui fournissent le plus grand nombre de joueur évoluant au haut niveau à notre connaissance.

Il s'agit de :

La Jeanne D'Arc

L'ASCC BOPP

Du JARAAF

L' AŞFO

Du DUC

L'US GOREE

L'AS DOUANE

B - POPULATION DE L'ETUDE

Une population est l'agrégation d'éléments divers répondant à un ensemble déterminé de caractères spécifiques soumis à une étude statistique.

Nous nous sommes entretenus avec :

- Le Directeur technique national de la FSBB
- Son adjoint

⁹ Etude comparative du nombre de licenciés des clubs affiliés à la FSBB.

- Le Directeur de la DEPAS (Direction de l'éducation physique et des activités sportives)
- Trente quatre encadreurs dont :
 - ✓ Six (06) Secrétaire généraux de clubs
 - ✓ Vingt huit (28) entraîneurs

C - L'ENTRETIEN

Pour la réalisation de l'interview, nous étions muni d'un guide d'entretien, d'un écritoire et d'une radio-cassette pour prendre les informations dont nous avons besoin.

Le choix de l'entretien comme méthode principale exprime notre volonté de rendre fiable nos données en rentrant en contact direct avec les acteurs.

En effet avec l'interview, nous nous sommes assurés que les questions sont bien comprises par leur destinataire, car nous partageons l'idée selon laquelle « l'interview est la technique la plus efficace pour la découverte d'information... »

(SELLTIZ et ALL, 1977).

Nous avons élaboré un guide d'entretien visant à recueillir des données relatives d'abord :

I – AU PROFIL DE L'ENTRAINEUR :

(son niveau de formation scolaire, son niveau de qualification, la catégorie encadrée etc...)

II – SA PRATIQUE ET SES PROBLEMES :

(nombre de séances, d'heures, de ballons, de plots, de match d'entraînement par saison etc...)

Ensuite concernant les secrétaires généraux (nombre de licenciés par catégorie, d'entraîneurs, de terrains disponibles...) Ainsi cette démarche est complétée par l'élaboration du questionnaire ci-après :

D – LE QUESTIONNAIRE

L'élaboration du questionnaire est une façon que nous avons trouvée utile et complémentaire à notre guide d'entretien. Les quatorze questions ouvertes que nous avons retenues nous ont permis de recueillir d'une part concernant les entraîneurs des catégories minimales, cadets et juniors (garçons et filles).

- Les problèmes auxquels ils sont confrontés
- Les satisfactions qu'ils tirent de l'exercice de leur profession
- Leur avis sur l'organisation des compétitions des jeunes
- Les suggestions qu'ils peuvent apporter pour l'amélioration de l'encadrement des jeunes
- Les rapports de travail avec le directeur technique du club et celui de la F.S.B.B.

D'autre part concernant les secrétaires généraux.

- Les problèmes administratifs qu'ils rencontrent
- Les satisfactions qu'ils tirent de l'exercice de leur profession
- La répartition du budget du club entre les jeunes et les seniors
- Les assistances qu'ils apportent aux entraîneurs de la petite catégorie.
- Leur avis sur l'organisation des compétitions des jeunes
- Les suggestions qu'ils peuvent apporter sur l'organisation de ces dernières

E – ANALYSE DOCUMENTAIRE

Afin de mieux définir notre champ d'intervention, nous avons consulté la fiche statistique du pourcentage des licenciés de la Fédération sénégalaise de Basket ball.

C'est sur la base de ce document que nous avons fait la sélection des clubs les plus représentatifs de Dakar pour y mener notre étude.

F - LES PROBLEMES RENCONTRES

Pour mener notre étude nous nous sommes confrontés à des difficultés. En effet , ces difficultés reposent sur beaucoup de facteurs tels que le temps.

En réalité les secrétaires généraux et les entraîneurs que nous devrions rencontrés n'étaient pas souvent disponibles. Ces derniers étaient souvent trouvés en pleine séance d'entraînement et terminaient tard.

Il y a aussi les dépenses financières car à chaque fois que nous avons eu besoin d'une information, il nous était nécessaire de nous rendre sur les terrains d'entraînement des clubs d'autant plus que ces derniers se situent dans des zones assez éloignées.

En ce qui concerne notre accueil, il n'a pas tellement été facilité aussi bien au niveau de certains secrétaires généraux qu'au niveau de certains entraîneurs.

En effet, ces derniers avaient une certaine méfiance à notre égard. C'est ainsi qu'il a fallu leur rappeler le caractère anonyme de notre travail.

G - LES LIMITES DE L'ETUDE

Compte tenu de beaucoup de facteurs, tels que l'éloignement des terrains d'entraînement dans la région de Dakar et généralement dans le Sénégal, nous avons choisi de limiter notre étude au niveau sept clubs de la région de Dakar.

Pour les joueurs de la petite catégorie les questions qui ont été préparées à leur intention se trouvant en annexes n'ont pas été administrées faute de temps d'une part. Les joueurs que nous devrions rencontrer terminaient souvent très tard leur séances d'entraînement et devaient rentrer dans des zones assez éloignées des lieux d'entraînement. il nous était difficile d'avoir leur réponse. D'autre part vu leur âge, la plupart des jeunes manque d'expérience et n'ont pas assez de maturité pour répondre à certaines questions.

Ainsi pour pouvoir progresser, nous étions obligé de nous passer d'eux ; néanmoins, nous pensons qu'il serait intéressant d'étudier leur avis.

H - TRAITEMENT DES DONNEES

Il convient de convertir et / ou réduire les informations issues de notre recherche, en une forme permettant une compilation statistique, mais aussi un emmagasinage ; nous donnant ainsi leur meilleure exploitation.

Pour y parvenir nous avons procédé de façon spécifique liée aux types de réponses recueillies des entretiens et du questionnaire.

L'opération a consisté à regrouper les mêmes tendances de réponses suivant les questions qui ont été utilisées lors de notre entretien.

3^{ème} PARTIE

PRESENTATION, INTERPRETATION

ET DISCUSSION DES RESULTATS

Au terme des entretiens et des observations que nous avons effectués, il s'agit maintenant de vous présenter les résultats qui ont été recueillis en vue de leur interprétation et discussion.

La présentation des résultats se fait sous forme de tableaux et de diagrammes en bâtons. Les tableaux sont au nombre de 13 et les diagrammes au nombre de 4.

Les diagrammes sont ainsi utilisés pour apporter une meilleure clarification des tableaux.

TABLEAU N° 1 : NIVEAU D'ETUDE SCOLAIRE DES ENTRAINEURS

REPONSES Entraî- neurs petites CATEGORIES	SANS FORMATION		PRIMAIRE		SECONDAIRE		UNIVERSITAIRE		TOTAL
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
	entraîneurs des minimes garçons	-		02	28,07	04	57,14	01	
entraîneurs des cadets	-		-		02	50	02	50	04
entraîneurs des juniors G	-		-		04	66,66	02	33,33	06
entraîneurs des minimes filles	-		01	20	03	60	01	20	05
entraîneurs des cadettes	-		-		02	100	-		02
entraîneurs des juniors filles	-		01	25	02	50	01	25	04
TOTAL	-		04	14,28	17	60,71	07	25	28

Tableau n° 1 : Niveau d'étude scolaire des entraîneurs

D'une manière générale, on note que sur vingt huit (28) entraîneurs officiant au niveau des petites catégories, nous avons des niveaux d'étude scolaire très variés. C'est ainsi que :

- 14,28 % ont un niveau d'étude primaire ;
- 60,71 ont un niveau d'étude secondaire ;
- 25 % des entraîneurs seulement sont issues du cycle universitaire.

L'on constate néanmoins un pourcentage supérieur des entraîneurs qui ont un niveau d'étude secondaire avec 60,71 %

La tendance est la même tant au niveau des garçons qu'au niveau des filles. En effet sur dix sept (17) entraîneurs qui officient au niveau des garçons,

- Dix (10) entraîneurs soit 58,82 % ont un niveau d'étude secondaire
- Cinq (05) entraîneurs soit 29,41 % un niveau d'étude universitaire
- Deux (02) entraîneurs seulement soit 11,76 % ont un niveau primaire.

Nous pouvons cependant noter une certaine spécificité car sur onze (11) entraîneurs qui encadrent chez les filles le pourcentage des entraîneurs qui ont le niveau d'étude primaire est égal au pourcentage de ceux qui ont le niveau d'étude universitaire. Ce nombre est de : 18,18 %.

Le nombre d'entraîneurs qui a un niveau d'étude secondaire est de 63,63%. Mais nous nous sommes rendus compte lors de l'entretien que la plupart d'entre eux avait arrêté leur étude en 6^{ème} et en 5^{ème}.

Nous pouvons noter que le niveau d'étude scolaire des entraîneurs n'est pas très élevé.

Ainsi pour apporter quelques éclaircissements au pourcentage trop faible des entraîneurs qui ont suivi une formation universitaire (25%) par rapport au pourcentage élevé des entraîneurs (75 %) qui n'ont pas fait des études supérieures, il importe de souligner le problème que rencontrent ces derniers pour avoir des diplômes de deuxième degré.

On pourrait s'imaginer les difficultés que rencontrent certains entraîneurs lors des stages de formation pour comprendre certaines notions techniques, tactiques, anatomiques, physiologiques et psycho – sociologiques.

Ces études poussées permettent une facilitation de la communication sur le terrain.

En effet l'on remarque la présence dominante des entraîneurs qui ont le niveau d'étude secondaire et la faible présence de ceux qui ont les niveaux primaire et universitaire.

**Tableau N° 2 : NIVEAU DE QUALIFICATION DES ENTRAINEURS DE LA
PETITE CATEGORIE
(GARCONS ET FILLES)**

Réponses entraîneurs caté- gories	Sans FORMATION		ANIMATEUR INITIATEUR		1 ^{er} DEGRE		2 ^{ème} DEGRE		3 ^{ème} DEGRE		TOTAL
	Effec- tif	%	effectif	%	effectif	%	effectif	%	effectif	%	
entraîneurs minimes garçons	01	14,28	02	28,57	02	28,57	01	14,28	01	14,28	07
entraîneurs des cadets	00	0	01	25	01	25	01	25	01	25	04
entraîneurs des Juniors garçons	00	0	00	00	-	-	06	100	00	0	06
entraîneurs des minimes filles	01	20	01	20	02	40	01	20	00	0	05
entraîneurs des cadettes	00	00	01	50	-	-	01	40	50	0%	02
entraîneurs des juniors filles	02	50	-	00	00	02	02	50	00	00	04
TOTAL	04	14,28	05	17,85	05	17,85	12	42,85	02	07,14	28

Tableau n° 2 : Niveau de qualification des entraîneurs.

Au regard des vingt-huit (28) entraîneurs de la petite catégorie que nous avons rencontrés nous avons des niveaux de qualification très variés .

- 14,28 % des entraîneurs sont sans formation :
- 17,85 % sont animateur-initiateur
- 17,85 % ont le premier degré
- 42,85 % ont le deuxième degré
- 07,14 % le troisième degré.

L'on constate ainsi à première vue que le niveau de qualification des entraîneurs n'est pas très élevé. Les entraîneurs de troisième degré ont le pourcentage le plus faible. Les encadreurs de deuxième degré à leur tour ne constituent même pas 50 % de notre échantillon.

Ce faible pourcentage de niveau de qualification des entraîneurs s'explique sans doute par la rareté des stages de formation.

Il faut noter en plus que la plupart des entraîneurs qui ont leur troisième degré ont fait leur formation à l'INSEPS. Ils sont assimilés à un troisième degré.

C'est ce qui constitue la plainte des entraîneurs et surtout ceux de deuxième degré qui s'offusquent contre l'inexistence des stages de formation d'entraîneur de troisième degré.

Le faible pourcentage des entraîneurs qualifiés au niveau des petites catégories peut aussi être appuyé par la non rémunération des encadreurs.

Ceux-ci sont le plus souvent orientés vers les seniors, ce qui augmente en plus le mal du basket-ball sénégalais.

En effet dans les plus grands clubs du monde, les entraîneurs les plus qualifiés sont retrouvés dans les centres de formation. Les responsables de ces clubs ont sans doute compris que le développement d'une élite performante se fait à la base.

Une activité éducative appelle la formation d'éducateurs spécialisés capables non seulement de l'enseigner elle-même, mais aussi d'en exalter et d'en dégager les vertus éducatives ¹⁰

Nous remarquons spécifiquement dans les différentes catégories que la tendance n'est pas la même car à chaque fois que nous montons de catégorie le niveau de qualification des entraîneurs devenait de plus en plus élevé. C'est ainsi que chez les juniors garçons, les entraîneurs de 2^{ème} degré représentent les 50 % et chez les minimex filles les 20 %

Ces chiffres témoignent de l'importance accordée aux grandes catégories. Les entraîneurs les plus qualifiés sont mis à la disposition des juniors et des seniors.

I - PROFIL DES ENTRAINEURS DE LA PETITE CATEGORIE

A - Année d'obtention du diplôme

L'Analyse des questions relatives au profil des entraîneurs nous révèle que :

- * 03,57 % des entraîneurs ont obtenu leur diplôme en 1977
- * 03,57 % en 1984
- * 10,71 % en 1987
- 07,14 % en 1989
- 10,71 % en 1994

¹⁰ - CHATARD R. et LEROY., Le Guide des dirigeants et des éducateurs de football LAVAUZELLE. 1990. Paris, 432 P

- 28,58 % en 1998
- 17,85 % en 2000
- 14,28 % n'ont pas de diplôme.

Nous constatons que les entraîneurs ont au plus 25 ans d'expérience.

Nous remarquons de plus que 50 % des entraîneurs ont obtenus leurs derniers diplôme lors des 4 dernières années.

Expérience des entraîneurs

Les résultats de notre enquête, nous révèlent que :

- 14,28 % des entraîneurs ont entre 0 et 5 ans d'expérience,
- 10,71 % entre 5 et 10 ans d'expérience
- 17,85 % entre 10 et 15 ans d'expérience
- 07,14 % entre 15 et 20 ans d'expérience
- 39,28 % entre 20 et 25 ans d'expérience
- 07,14 % entre 25 et 30 ans d'expérience

Nous nous rendons compte dès l'abord que les entraîneurs qui officient au niveau des petites catégories sont très expérimentés. car 53,56 % d'entre eux ont entre 15 ans et 30 ans d'expérience

En effet 71,41 % des entraîneurs ont eu à encadrer toutes les catégories de minimes à seniors.

Cependant, il demeure un problème majeur, ces derniers suivent rarement de stages de recyclage.

En effet 28,57 % des entraîneurs affirment avoir suivi des formations de recyclage dont 66,66 % en 1995 et 33,33 % en 2001.

Ce phénomène s'explique par la rareté des stages qui sont presque inexistants.

Un fait important mérite d'être souligné. 82,12 % des entraîneurs de la petite catégorie ont commencé à encadrer des équipes avant d'avoir leur diplôme. Cela témoigne de la liberté de recrutement, l'amateurisme au niveau des clubs et le manque d'importance qu'on accorde à la formation des jeunes. C'est souvent à des anciens *basketteurs* que l'on confie des jeunes. Les dirigeants des clubs oublient ainsi que c'est à partir d'une bonne formation, d'un bon encadrement qu'on arrive à une élite performante.

II - LES ADJOINTS DES ENTRAINEURS ET LEUR NIVEAU DE QUALIFICATION

L'analyse des réponses à la question « êtes – vous aidé par un adjoint » ? nous montre que 67,85 % des entraîneurs de la petite catégorie sont aidés par des adjoints.

32,15 % affirment ne pas être aidés par des adjoints.

En effet nous nous sommes rendus compte que la plupart des adjoints sont les entraîneurs des autres catégories.

Seul deux (02) d'entre eux n'encadrent aucune catégorie ils sont sans formation.

Si nous observons bien la logique nous pouvons dire que le terme d'adjoint n'est que fictif. Les adjoints ne sont présents que quand l'entraîneur titulaire doit s'absenter.

Les entraîneurs des petites catégories ne sont pas assistés sur le terrain lors des entraînements et des compétitions. Cette non assistance ne fait qu'accumuler les difficultés des entraîneurs à réaliser leur tâche à merveille.

**TABLEAU N° 3 : LES REPONSES A LA QUESTION : ETES-VOUS
RENUMERES PAR VOTRE CLUB ?**

REPOSES Petites catégories	OUI		NON		TOTAL
	Effectif	%	Effectif	%	
entraîneurs des minimes garçons	02	28,37	05	71,42	07
entraîneurs des cadets garçons	02	50	02	50	04
entraîneurs juniors garçons	02	33,33	04	66,66	06
entraîneurs des minimes filles	01	20	04	80	05
entraîneurs des cadettes	00	00	02	100	02
entraîneurs des junior filles	00	00	04	100	04
TOTAL	07	25	21	75	28

TABLEAU N° 3 : REMUNERATION DES ENTRAINEURS

Les résultats de notre enquête révèlent que :

75 % des entraîneurs de notre échantillon ne sont pas rémunérés.

Seul 25 % sont indemnisés.

Ces indemnités sont le plus souvent sous formes de primes, de transport etc.

En effet ces résultats viennent confirmer le constat selon lequel les petites catégories ne sont pas bien prises en compte.

L'amélioration de la qualité du championnat et du niveau des jeunes passent sans doute par une motivation des encadreurs.

Sans salaire, on ne peut rien exiger. La majorité des entraîneurs le font par passion.

Nous remarquons aussi que dans toutes les catégories, les résultats suivent la même logique tant au niveau des garçons qu'au niveau des filles. C'est ainsi que chez les minimes, 10,71% des entraîneurs seulement sont payés.

Chez les cadets et les juniors 07,14 % des entraîneurs sont indemnisés.

**TABLEAU N° 4 : ORGANISATION DES ENTRAINEMENTS DE LA PETITE
CATEGORIE**

Effectifs Catégories	Nombre d'entraîneurs	Nombre de Joueurs dans séances d'entraînement	Nombre de ballons	Nombre de plots	Nombre de dossards
minimes G	07	104	32	05	35
cadets	04	113	17	09	35
juniors G	06	120	28	10	10
minimes filles	05	62	16	04	20
cadettes	02	80	13	05	20
juniors filles	04	73	16	07	20
TOTAL	28	552	122	40	140

TABLEAU N° 4 : ORGANISATION DES ENTRAÎNEMENTS.

a) - Le taux d'encadrement

La lecture du tableau ci-dessus nous révèle que :

- cinq cent cinquante deux (552) joueurs de petite catégorie sont encadrés par vingt – huit (28) entraîneurs

L'on constate ainsi que le taux d'encadrement au niveau des jeunes est très faible soit un (01) entraîneur pour 20 joueurs.

Au vu de ces résultats, nous pouvons dire que les entraîneurs mis à la disposition des jeunes ne sont pas nombreux.

On pourrait s'imaginer ainsi les difficultés que rencontrent ces derniers lors des séances d'entraînement à contrôler tous les joueurs

Cependant au niveau de toutes les catégories, nous remarquons la même chose.

Ce faible taux d'encadrement constitue un handicap pour le développement du basket-ball sénégalais.

En effet, il est difficile pour un entraîneur de s'occuper en même temps de plusieurs catégories.

b) - Matériels didactiques

D'une manière général on note sur le tableau que lors des entraînements, cent vingt deux ballons (122) de basket sont utilisés par 552 joueurs, soit 1 ballon pour 5 joueurs

- 140 dossards pour 552 jeunes ,
- 40 plots pour 552 joueurs qui composent 36 catégories

l'analyse de ce tableau révèle des insuffisances en matériels didactique nécessaire pour l'apprentissage des jeunes joueurs.

En effet dans les plus grands centre de formation, le rapport joueur – ballon est de 1. La présence de ces matériaux est un outil indispensable pour la progression rapide des jeunes. Cependant au niveau du Sénégal, l'essentiel des ressources du club est mis à la disposition des seniors. C'est pour cette raison qu'au niveau de ces derniers on retrouve des lacunes qui sont sans doute le fruit d'une mauvaise formation.

C'est dans ce même cadre d'idée que W BUSCH affirme que pour pouvoir jouer et travailler avec tous les joueurs, il est nécessaire que chacun d'eux ait son ballon. Ceci augmente la quantité de travail, la qualité et empêche les problèmes de différence de niveau.¹¹

c- Les matchs d'entraînement :

L'analyse des réponses à la question combien de match d'entraînement jouez-vous par saison nous révèle :

* 28,4 % des clubs jouent au maximum cinq (05) matchs d'entraînement par saison.

* 28,57 % jouent plus de dix (10) matchs d'entraînement par saison.

Nous constatons que les clubs ne font pas assez de match d'entraînement.

C'est par ces matchs que l'on arrive à rectifier certaines erreurs. L'organisation de ces matchs est bénéfique aussi bien aux entraîneurs qu'aux joueurs. En effet c'est grâce à ces rencontres qu'ils vont acquérir de l'expérience.

¹¹ Busch W., Le football à l'école, Vigot, Paris, 1980, 85 P

**TABLEAU N° 5 : NOMBRE DE SEANCE DES ENTRAINEURS DE LA PETITE
CATEGORIE
NOMBRE D'ENTRAINEUR PAR SEANCE**

Nbre de séance	1		2		3		4		5		TOTAL
	Effec- tifs-	%	Effec- tifs	%	Effec- tifs	%	Effec- tifs	%	Effec- tifs	%	
entraîneurs des petites catégories											
entraîneurs minimes G	01	14,28	-	-	04	57,14	-	-	02	28,57	07
entraîneurs cadets G	-	-	-	-	03	75	-	-	01	25	04
entraîneurs Juniors G	-	-	-	-	04	66,66	01	16,66	01	16,66	06
entraîneurs minimes filles	-	-	-	-	01	20	01	20	03	60	05
entraîneurs cadettes	-	-	-	-	02	100	-	-	-	-	02
entraîneurs juniors filles	-	-	01	25	01	25	-	00	02	50	04
TOTAL	01	3,57	01	3,37	15	53,57	02	07,14	09	32,14	28

TABLEAU N° 5 NOMBRE DE SEANCE DES ENTRAINEURS DE LA " PETITE CATEGORIE

L'analyse des données ci-dessus nous révèle que sur les 28 entraîneurs

- Neuf (09) disposent de cinq (05) séances d'entraînement soit 32,14 % des entraîneurs
- Deux (02) disposent de quatre (04) séances d'entraînement soit 07,14 % des entraîneurs
- Quinze (15) de trois (03) séances, soit 53,57 % des entraîneurs
- 03,57 % des entraîneurs disposent de deux séances d'entraînement
- 03,57 % des entraîneurs disposent d'une séance d'entraînement

On note une incohérence dans l'organisation des entraînements par séance entre les juniors et les minimes.

En effet certaines catégories juniors font 2 séances là où les minimes en font 5.

On note spécifiquement d'abord chez les minimes que la majorité des entraîneurs ont cinq (05) et trois (03) séances. Leur pourcentage constitue chacun 41,67. Chez les cadets, 50 % des entraîneurs ont trois (03) séances.

41,67 % des entraîneurs seulement ont cinq (05) séances.

La tendance reste la même chez les juniors. La majorité des entraîneurs soit 50 % ont trois séances.

33,34 % ont cinq séances cela dénote une certaine cohérence au niveau des clubs.

Cependant il est regrettable de constater que 07,14 % des clubs ont 01 à 02 séances d'entraînements par semaine.

Le nombre de séance est déterminant car il y va de l'intérêt porté par les joueurs à l'entraînement, de la quantité de travail qu'ils vont faire et des acquisitions qu'ils vont réalisées.

En effet selon P. Tournier pour former des joueurs professionnels pourvus des meilleures qualités (physique, technique, tactique et morale), il faut des années d'un labeur patient, car de la quantité de travail proposée dépendra la réussite. Et avec l'expérience on s'était rendu compte que 2 à 3 entraînements par semaine suffisent parfaitement aux enfants.¹²

Il est constaté que des entraîneurs de clubs différents disposent souvent d'un nombre identique de séances par semaine.

Ceci est une preuve qui vient confirmer que l'organisation des entraînements au niveau des clubs est identique

Par ailleurs il est important de noter que, le contenu de l'enseignement fait défaut car la plupart des entraîneurs travaillent selon leur propre connaissance. Ils ne sont pas épaulés dans leur tâche.

LE NOMBRE D'HEURE PAR SEMAINE

L'analyse des réponses consécutives au nombre d'heure par séance d'entraînement nous révèle que :

- 32,14 % ont une heure trente minute (1h 30mn) par séance.
- Seul 14,29 % ont deux heures (2h) par séance.

¹² Tournier P. et RETHACKER J. P., La formation du footballeur. Amphora, Paris, 1999. 206 P.

L'on constate néanmoins la supériorité des entraîneurs qui ont une heure (1 h) par séance.

Nous remarquons par ailleurs que la plupart du temps ce sont les minimes qui s'entraînent 1 h par séance avec 71,42 %

Les cadets s'entraînent le plus souvent 1 h 30 mn par séance.

Nous nous rendons compte aussi que ce sont les juniors garçons qui ont le plus grand volume d'entraînement. C'est en effet au niveau de cette catégorie que l'on rencontre le plus souvent les séances de 2 H.

L'étude des temps d'entraînement des petites catégories laisse apparaître un fait important :

Plus on monte de catégorie, plus on y accorde de l'importance.

Ce fait peut s'expliquer par le manque de temps dû à la scolarité des enfants.

**TABLEAU N° 6 : LES REPONSES A LA QUESTION : SUR QUELLE
BASE TRAVAILLEZ-VOUS ?**

REPOSES Entraîneurs des petites catégories	DIRECTION TECHNIQUE DU CLUB		DIRECTION TECH-NIQUE NATIONALE		PROPRE CONNAISSANCE		TOTAL
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	
entraîneurs des minimes G.	03	42,85	-	-	04	57,14	07
entraîneurs des cadets G	01	25	01	25	02	50	04
entraîneur des juniors G	03	50	-	-	03	50	06
entraîneurs des minimes filles	01	20	01	20	03	60	05
entraîneurs des cadettes	02	100	-	-	-	-	02
entraîneur des juniors filles	02	50	-	-	02	50	04
TOTAL	12	42,85	02	07,14	14	50	28

TABLEAU N° 6 : SUR QUELLE BASE TRAVAILLEZ-VOUS ?

Les résultats de notre enquête révèlent que :

- 42,85 % des entraîneurs de la petite catégorie travaillent sur la base des orientations de la direction technique du club.
- 07,14 % travaillent sur la base des orientations de la Direction technique nationale.
- 50 % des entraîneurs travaillent sur la base de leur propre expérience.

Nous constatons à première vue une supériorité des entraîneurs qui travaillent sur la base de leur propre expérience.

Nous apercevons aussi que chez les minimes (garçons et filles), la tendance est la même avec une supériorité des entraîneurs qui travaillent sur la base de leur propre expérience.

En effet ces derniers constituent un effectif de :

- 58,33 %
- Ceux qui travaillent sur la base de la Direction technique nationale représentent :
- 08,33 %

Les entraîneurs qui travaillent sur la base de la Direction technique du club ne représentent que :

- 33,33 %.

La seule disparité a été remarquée au niveau des cadettes où 100 % des entraîneurs travaillent sur la base des orientations du club. Chez les juniors nous avons une égalité entre les entraîneurs qui travaillent sur la base de leur propre expérience et ceux qui s'appuient sur les orientations de la Direction technique de leurs clubs. Ce pourcentage est de 50 %.

Nous remarquons aussi qu'aucun encadreur ne travaille sur la base des orientations de la D. T. N. chez les juniors

Ceci s'explique par le fait que la F. S. B. B. n'a pas d'orientation technique effective. Ses orientations ne peuvent s'appliquer qu'à des minimes et au plus à des cadets car elles ne consistent pour le jeune qu'à savoir s'arrêter, dribler, tirer, faire des passes. L'on suppose ainsi que ces derniers sont acquis par les juniors.

En effet selon Gaby Robert , l'efficacité de l'action formative dépend de l'encadrement technique, du Programme de formation et de la promotion en fin de formation.¹³

La supériorité des entraîneurs qui travaillent sur la base de leur propre expérience sur ceux qui travaillent sur la base de la Direction technique du club vient confirmer un fait :

Il n'y a pas une assistance suffisante et un suivi des Directeurs techniques de clubs dans la matérialisation des tâches de l'entraîneur. De même, il y a une inexistence d'un programme de formation.

TABLEAU N° 7 : LES REPONSES A LA QUESTION : Y'A – T- IL UN SUIVI OU

¹³ Tournier P. et RETHACKER J.P., La formation du footballeur, Amphora, Paris, 1999, 206 P.

**UNE ASSISTANCE DU DIRECTEUR TECHNIQUE DE CLUB
DANS LA MATERIALISATION DE VOTRE TÂCHE ?**

REponses	OUI		NON		TOTAL
	Effectifs	%	Effectifs	%	
Entraîneur des petites catégories					
entraîneurs des minimes garçons	04	57,14	03	42,85	07
entraîneurs des cadets garçons	02	50	02	50	04
entraîneurs des Junior Garçons	02	33,33	04	66,66	06
entraîneurs des minimes filles	02	40	03	60	05
entraîneurs cadettes	01	50	01	50	02
entraîneurs des juniors filles	01	25	03	75	04
TOTAL	12	42,85	16	57,14	28

TABLEAU 7 : Y'A – T –IL UN SUIVI OU UNE ASSISTANCE DU DIRECTEUR TECHNIQUE DANS LA MATERIALISATION DE VOTRE TÂCHE ?

L'analyse qui ressort des données ci-dessus (tableau n° 7) révèle que 57,14 % des entraîneurs de la petite catégorie ne sont pas assistés par le Directeur technique du club.

Seul 42,85 % des entraîneurs sont aidés.

La tendance est la même partout sauf au niveau des minimes garçons où nous remarquons qu'il y a 57,14% des entraîneurs qui sont aidés par le directeur technique.

Ce constat général vient confirmer l'hypothèse selon laquelle les petites catégories ne bénéficient pas du maximum d'attention.

Cependant nous avons remarqué que le niveau de qualification des entraîneurs de la petite catégorie n'était pas très élevé. Donc une assistance et un suivi du directeur technique auraient permis aux entraîneurs d'améliorer leur niveau et ainsi celui de leurs joueurs. Ces réponses nous laissent avancer qu'il existe une certaine négligence dans l'encadrement des jeunes.

Ce qui est regrettable de plus c'est que les directeurs techniques concentrent tous leurs efforts sur l'équipe première. Cet oubli des jeunes ne fait qu'augmenter les problèmes du basket-ball sénégalais.

En effet selon CHATARD, pour des raisons de sécurité et de responsabilité, la présence du Directeur technique aux séances d'entraînements du club est indispensable. Négliger cette précaution serait une faute grave.¹⁴

¹⁴ CHATARD R, et LEROY J. ; Le Guide des dirigeants et des éducateurs de football, Lavauzelle, 1990. Paris , 439 P.

**TABLEAU N° 8 : LES REPNSES A LA QUESTION : LE DIRECTEUR
TECHNIQUE DU CLUB SE TROUVE - T - IL LES MOYENS
DE VENIR REGARDER LES MATCHS ?**

REPNSES	OUI		NON		TOTAL
	Effectifs	%	Effectifs	%	
entraîneurs des petites catégories					
entraîneurs des minimes garçons	04	57,14	03	42,85	07
entraîneurs des cadets Garçons	02	50	02	50	04
entraîneurs des juniors Garçons	02	33,33	04	66,66	06
entraîneurs des minimes filles	01	20	04	80	05
entraîneurs des cadettes	00	00	02	100	02
entraîneurs juniors filles	01	25	03	75	04
TOTAL	10	35,71	18	64,28	28

TABLEAU N° 8 : Le directeur technique du club vient-il superviser les Matches ?

La lecture du tableau montre que les petites catégories ne sont pas bien prises en compte.

C'est ainsi que 64,28 % des entraîneurs nous affirment que les Directeurs techniques (D.T) ne viennent pas suivre les matchs des jeunes.

35,71 % seulement nous disent le contraire.

Ces résultats viennent confirmer le constat selon lequel la distance qui existe entre les (D.T) et les petites catégories est grande.

Même s'il est vrai que souvent les D T encadrent au niveau des Seniors, ils doivent trouver des adjoints et les envoyer dans les lieux de rencontre. C'est par le suivi de ces matchs qu'on peut arriver à détecter les talents des joueurs et les aider à progresser. Il y va de la motivation de jeunes et de leur désir d'aller de l'avant.

Un autre fait important mérite d'être soulevé car des équipes comme l'A.S.F.O n'ont pas de D.T

Cependant nous remarquons dans toutes les catégories que ce fait est pareil sauf au niveau des minimes garçons où nous avons 57,14 des D. T qui vont suivre les matchs des jeunes.

A la fin de cette sous section de notre étude il ressort que l'aide des D.T est encore faible chez les petites catégories

TABLEAU N° 9 : LES REPONSES A LA QUESTION EXISTE - T-IL DES SEANCES D'EVALUATION DES MATCHS.

REPONSES entraîneurs des petites catégories	OUI		NON		TOTAL
	Effectif	%	Effectif	%	
minimes garçons	02	28,37	05	71,42	07
cadets garçons	02	50	02	50	04
juniors garçons	02	33,33	04	66,66	06
minimes filles	01	20	04	80	05
cadettes	00		02	100	02
Juniors filles	01	25	03	75	04
TOTAL	08	28,57	20	71,42	28

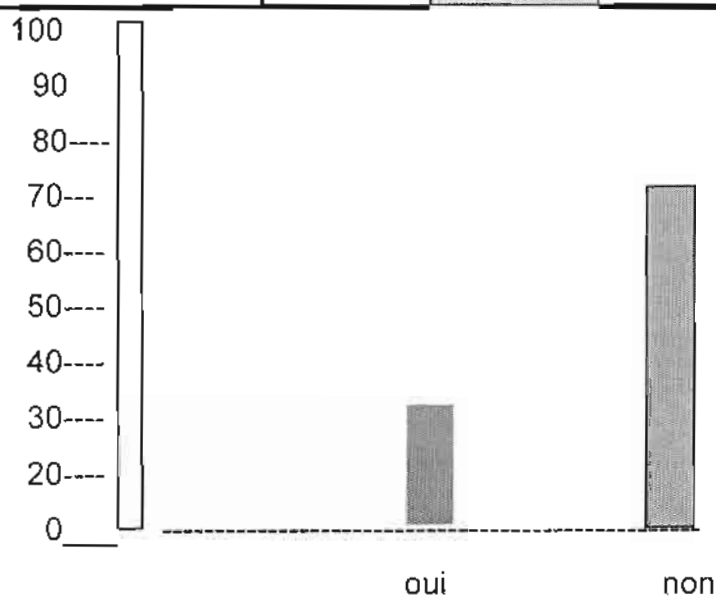


TABLEAU N° 9 : LES SEANCES D'EVALUATION DES MATCHS

D'une manière générale, on note sur les 28 entraîneurs de la petite catégorie qui font partie de notre échantillon, les vingt (20) soit 71,42 % affirment qu'ils ne font pas de séance d'évaluation après les matchs.

Seul huit (8) soit 28,57 % nous confirment le contraire.

L'on constate à première vue que les entraîneurs de la petite catégorie ne font pas beaucoup d'évaluation.

La tendance est la même chez les garçons comme chez les filles dans toutes les catégories sauf au niveau des cadets où nous remarquons que le nombre d'entraîneurs qui fait des évaluations est égal au nombre qui n'en fait pas.

Ce constat s'explique par la légèreté et le manque d'importance que ces derniers font à l'endroit des jeunes, par l'inexistence d'adjoints capables de remplir les fiches statistiques. Mais aussi par la méconnaissance de certains entraîneurs de l'importance que peut avoir les évaluations. En effet les évaluations permettent de corriger les matchs, les erreurs et les causes des défaites et des victoires. Elles permettent de voir les points forts et les faiblesses des joueurs. Pour couronner le tout nous pouvons dire qu'elles sont indispensables pour le progrès des équipes.

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 10 : LES REPONSES A LA QUESTION
DONNEZ-VOUS LE PRIX DU TRANSPORT AUX JEUNES ?**

Réponse \ CLUB	DUC	US GOREE	AS DOUANE	ASCC BOPP	JEANNE D'ARC	JARAAF	ASFO	TOTAL	%
	OUI	-	01	01	-	-	-	-	02
NON	01	-	-	01	01	01	01	05	71,42
TOTAL	01	01	01	01	01	01	01	07	100

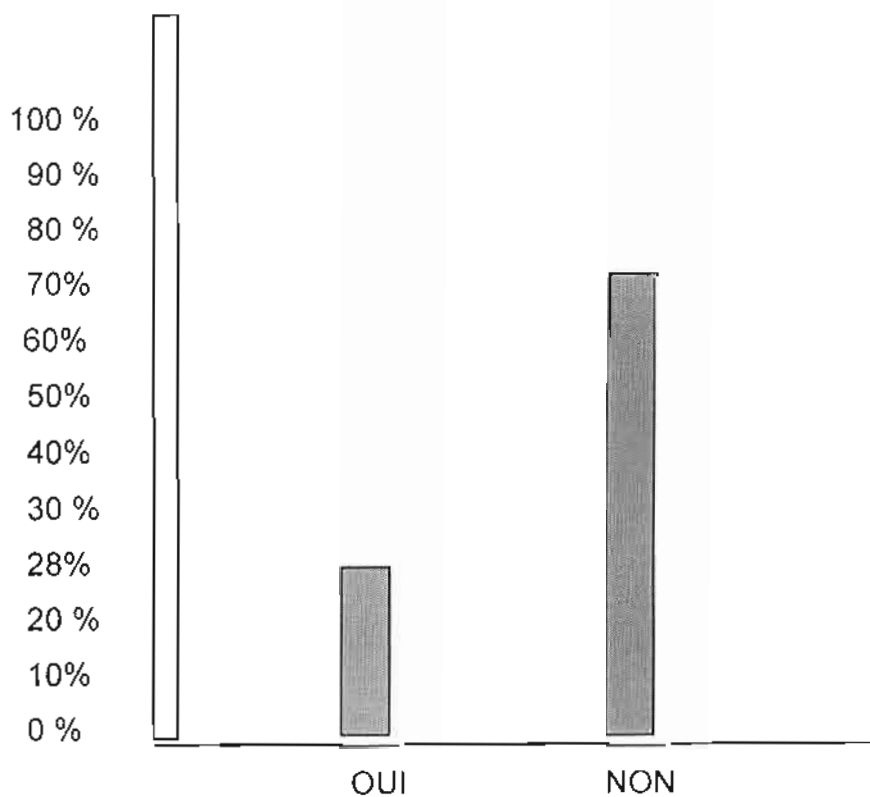


TABLEAU N° 10 : DONNEZ – VOUS LE PRIX DU TRANSPORT A VOS JEUNES POUR LES ENTRAÎNEMENTS ?

Au regard du tableau présentant les réponses à la question « donnez-vous le transport aux jeunes pour les entraînements », nous nous rendons compte que :

71,42 % des clubs ne donnent pas le ticket du transport à leur jeunes joueurs.

28,58 % des équipes seulement donnent le transport.

L'on se rend ainsi compte que la plupart des clubs ne facilite pas la tâche aux enfants.

C'est l'une des raisons qui explique l'absence de ces derniers pendant les entraînements.

Les responsables des clubs doivent se mettre l'idée que c'est par les entraînements, la répétition que l'on arrive à acquérir les bases indispensables pour le développement du basket.

Les conditions sociales ne sont pas égales d'où la difficulté qu'éprouvent les jeunes catégories surtout ceux qui habitent les zones reculées pour trouver le transport.

Ces observations ne font que confirmer l'hypothèse selon laquelle les enfants ne sont pas bien pris en charge au niveau des clubs.

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 11 : DES REPONSES A LA QUESTION
LES JEUNES PERCOIVENT-ILS DES PRIMES DE MATCH
OU AUTRES**

CLUB REPONSE	DUC	US GOREE	AS DOUANE	ASCC BOPP	JEANNE D'ARC	JARAAF	ASFO	TOTAL	%
	OUI	-	01	01	-	-	-	-	02
NON	01	-	-	01	01	01	01	05	71,42
TOTAL	01	01	01	01	01	01	01	07	100

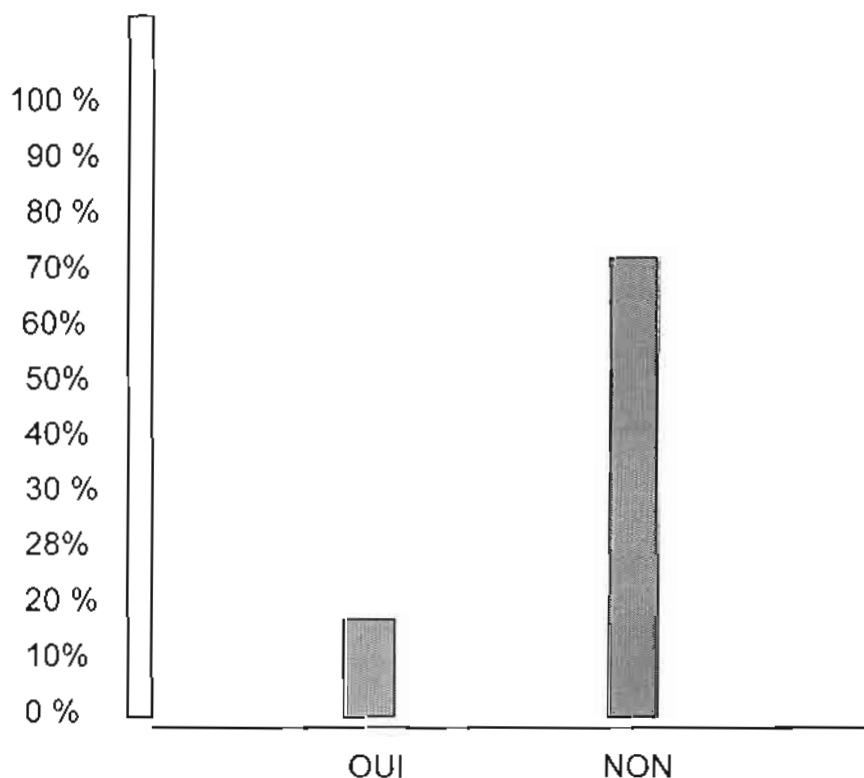


TABLEAU N° 11 : DONNE – T- ON DES PRIMES DE MATCH AUX JEUNES

L'analyse qui ressort des données ci-dessus révèle que :

- 71,42 % des clubs de notre échantillon ne donnent pas de primes de match aux jeunes.
- 28,58 % seulement offrent des primes.

Nous constatons que plus de la moitié des équipes ne donne pas des primes aux jeunes.

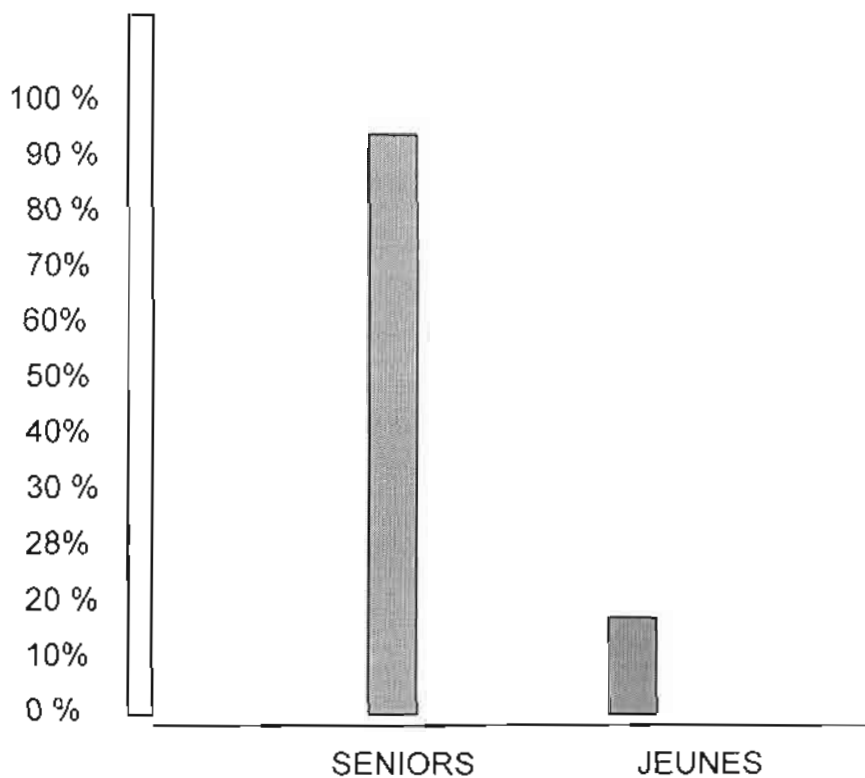
L'on remarque aussi que la majorité des enfants pratique le basket par passion ou par motivation personnelle.

C'est ce qui explique sans doute le peu de moyen que l'on donne aux jeunes.

En effet donner de l'argent aux jeunes n'est pas une bonne chose. Ceci enlèverait la passion, la motivation intrinsèque qu'ont les enfants à l'égard du basket. L'argent ne les encourage plus à persévérer, ils ne se suffiront que du minimum.

**TABLEAU RECAPITULATIF N° 12 : LES REPONSES A LA QUESTION
COMMENT REPARTISSEZ-VOUS LE BUDGET DU CLUB ENTRE
LES SENIORS ET LES PETITES CATEGORIES ?**

CLUB REPONSE	DUC	US GOREE	AS DOUANE	ASCC BOPP	JEANNES D'ARC	JARAAF	ASFO	TOTAL
	SENIOR	85	80	80	85	90	90	90
JEUNE	15	20	20	15	10	10	10	14,28



**TABLEAU N° 12 : REPARTITION BUDGET DU CLUB ENTRE LES
DIFFERENTES CATEGORIES**

D'une manière générale, on note que sur sept (07) clubs que nous avons rencontrés, la répartition du budget entre les seniors et les jeunes catégories est ainsi faite.

- 85,72 % du budget du club est à l'actif des seniors garçons et filles.
- 14,28 % est pour les petites catégories.

Chaque club a au minimum trois (03) jeunes catégories et au plus six (06).

Ces résultats montrent dès l'abord la place donnée aux jeunes catégories dans les différents clubs.

L'organisation financière chez ces derniers ne facilite pas le développement du basket à la base. Elle ne donne pas beaucoup de pouvoir aux petites catégories : moins de 15 % pour six catégories avec tous les devoirs que cela nécessite (ballons, maillots, transport etc).

TABLEAU N° 13 : EFFECTIFS DE CATEGORIES, DE TERRAINS, DE MEDECINS ET DE LICENCIES DES PETITES CATEGORIES

CLUBS	Nombre de Catégorie	Nombre de terrain	Nombre de Médecin	Licenciés Petite catégorie
DUC	08	02	04	87
U S GOREE	05	02	01	52
AS DOUANE	04	02	01	43
ASCC BOPP	09	02	02	125
JEANNE D'ARC	09	03	02	92
JARAAF	08	02	02	88
ASFO	08	02	01	60
TOTAUX	51	15	13	547

**TABLEAU N° 13 : EFFECTIFS DE CATEGORIES DE TERRAINS, DE
MEDECINS ET DE LICENCIES DES PETITES
CATEGORIES**

Les résultats de notre enquête révèlent que seulement quinze (15) terrains sont disponibles pour cinquante et une (51) catégories.

Il ressort de ces résultats que le nombre de terrains destiné à l'entraînement des équipes est insuffisant. Souvent deux (02) terrains pour huit (08) catégories.

Les jeunes de notre échantillon sont constitués de trente - trois catégories qui englobent 547 licenciés

Ce nombre réduit de terrain est lié au manque de moyens des clubs.

En effet ces derniers n'ont pas les moyens nécessaires pour se payer certaines infrastructures. Ces terrains appartiennent souvent à des écoles ou à des lieux publics.

Cependant la priorité pour les entraînements est donnée aux équipes seniors. Ce fait réduit les heures d'entraînement, et les nombres de séances des jeunes catégories et partant de là leur possibilité de progrès.

De plus il ressort de ce tableau que la plupart des équipes de notre échantillon ont au moins un médecin.

Cela traduit la volonté manifeste par la F.S.B.B. de garantir la sécurité des pratiquants.

En effet les clubs ont maintenant l'obligation de faire le contrôle médical à leurs joueurs avant le début du championnat et aussi de les assurer contre les risques d'accident liés à la pratique du sport depuis deux (02) ans.

A - TRAITEMENT DU QUESTIONNAIRE POUR ENTRAINEUR

1)- Réponse à la question quels sont les problèmes auxquels est confronté l'entraîneur de basket de la petite catégorie

Au vue des réponses que nous avons collectées, celles qui viennent le plus souvent sont :

- Manque de matériels didactiques (ballons, dossards, plots, chrono etc...)
- Indisponibilité des joueurs à cause des cours.

En effet 42,85% des entraîneurs s'offusquent contre ce fait.

En plus de ces problèmes rencontrés, les entraîneurs signalent encore :

- L'insuffisance du temps d'entraînement,
- Les différences de niveau entre les joueurs lors des séances d'entraînement
- L'insuffisance des terrains d'entraînement, souvent un ou deux terrains pour huit catégories
- Le manque d'effectifs à l'approche des examens.

Nous avons détectés aussi des problèmes liés à l'organisation des compétitions, des problèmes d'ordre sociaux et de moyens.

Il s'agit pour l'essentiel :

Du non respect de la programmation des matchs et le manque d'information. Souvent les équipes se déplacent alors qu'il n'y a pas match.

Des problèmes liés à l'inexistence de moyens

- Du manque de motivation ; les entraîneurs n'ont souvent pas de salaire où de suivi médical

- Du manque de considération des entraîneurs de la petite catégorie.

La permanence des problèmes des entraîneurs des jeunes peut s'expliquer par le manque d'importance et de crédibilité que l'on accorde aux petites catégories. La presque totalité soit plus de 80 % des ressources du club est concentrée à l'équipe senior

Cependant selon Gaby Robert, l'efficacité de l'action formative dépend essentiellement de 5 facteurs : l'équipement sportif et les structures d'accueil, le recrutement , l'encadrement technique, le programme de formation et la promotion en fin de formation.¹⁵

En effet l'observation de ces réponses vient appuyer l'hypothèse selon laquelle la formation chez les jeunes souffre de problème de moyen.

2) - TRAITEMENT DES REPONSES A LA QUESTION QUELLES SONT VOS SATISFACTIONS ENVERS VOTRE TÂCHE ?

D'une manière générale, nous nous rendons compte que la satisfaction de la plupart des entraîneurs de la petite catégorie, c'est de voir les jeunes qu'ils encadrent réussir au basket.

Mais pour d'autres le plus important c'est de gagner des matchs et des trophées.

En effet ces derniers ne se rendent pas compte que l'obligation d'une victoire n'est pas très importante au niveau de la formation des jeunes joueurs.

¹⁵ - Tournier P. et RETHACKER J. P. , la formation du footballeur. Amphora, Paris, 1999, 206 P.

Les attitudes qu'adoptent certains entraîneurs peuvent expliquer le nombre important de bagarres et de disputes lors des compétitions des jeunes. Ces derniers font de la victoire une fin en soi.

D'autres par contre éprouvent à travers leur fonction d'entraîneur le sentiment d'avoir participé à la formation de la jeunesse de leur pays que ce soit sur le plan physique, psychique, sociologique car ne dit-on pas que l'âge d'or de l'apprentissage se trouve chez les jeunes.

Alfons Dressen cité dans l'œuvre de J. Dilien affirme que travailler pour la jeunesse, c'est travailler pour l'avenir. Et à Dilien de renchérir que ce qui est bien commencé est déjà à moitié réussi¹⁶

3) - TRAITEMENT DES REPONSES A LA QUESTION QUE PENSEZ-VOUS DE L'ORGANISATION DES COMPETITIONS DE LA PETITE CATEGORIE ?

D'une manière générale, on note que sur les 28 entraîneurs que nous avons interrogés

- Les vingt quatre (24) déplorent la mauvaise organisation des compétitions
- Seul quatre (04) entraîneurs soit 14,28 % nous affirment le contraire.

Ces résultats obtenus ne font que renforcer le constat selon lequel les jeunes n'occupent pas encore la place qu'ils méritent.

Cependant l'observation de ces résultats ne peut nous empêcher de nous poser la question qu'est – ce qui pousse les entraîneurs à juger négativement l'organisation des compétitions des petites catégories ?

En effet selon ces derniers, les compétitions ne sont pas favorables aux normes des entraînements. Il y a beaucoup d'arrêt.

¹⁶ Dilien J. Le long chemin. Broodcoorens, Brakel, 1^{ère} édition 1976.

Les matchs sont programmés dans les terrains impraticables, où la sécurité des joueurs, des arbitres et des dirigeants n'est pas assurée.

Nous remarquons de plus que les entraîneurs dénoncent le système des play off qui ne permet pas aux équipes éliminées de jouer assez. En effet les équipes qui ne font pas partie des huit qualifiées ne jouent plus jusqu'à la fin du championnat. Ce système ne permet pas aux enfants de progresser.

Nous constatons également que les entraîneurs s'offusquent contre le fait que les compétitions sont longues, démarrent tardivement et les enfants ne jouent pas assez.

Ce jugement négatif fait sur l'organisation des compétitions des jeunes devrait permettre aux techniciens de la ligue de Basket-ball d'associer les dirigeants des clubs et les entraîneurs aux prises de décision pour une meilleure amélioration du basket – ball.

B -TRAITEMENT DE REPONSES DU QUESTIONNAIRE POUR SECRETAIRE GENERAUX DE CLUBS.

I - Réponse à la question quels sont les problèmes administratifs auxquels vous êtes confrontés ?

Au regard des réponses que nous avons collectés, on se rend compte que les problèmes qui sont les plus visibles sont :

- Les fraudes constatées au niveau des jeunes. En effet la plupart d'entre eux ne donnent pas la date exacte de leur naissance. Ils vont même jusqu'à amener les extraits de naissance de leur petit frère. Ces cas de fraude font que certains jeunes n'arrivent pas à poursuivre leur formation une fois arrivée en senior.

En plus de ces problèmes, ils y a certains cas sociaux rencontrés au niveau des jeunes et des entraîneurs.

II - Quelles sont les assistances que vous apportez aux entraîneurs de la petite catégorie ?

Nous remarquons d'une manière générale que la principale aide qu'on accorde aux entraîneurs est financière. Elle consiste à des frais de transport, à des indemnités mensuelles... Cependant ces aides ne sont pas régulières. La plupart des clubs ne peuvent assurer continuellement les aides.

Certains clubs facilitent l'intégration de certains dans les entreprises.

III - Quelles sont vos satisfactions à travers votre tâche ?

Au regard des réponses obtenues nous nous rendons compte que la satisfaction de la plupart des secrétaires généraux de clubs c'est le développement des relations humaines car la communication passe facilement.

Certains voient à travers leur tâche le sentiment d'avoir été utile à la jeunesse de leur Pays en participant à leur éducation et à leur épanouissement. D'autres secrétaires généraux se plaisent à leur tâche à cause de la considération qu'on leur porte, à la connaissance de certains joueurs même si ce n'est pas toujours le cas, à la confiance qu'on leur donne.

IV - Que pensez-vous de l'organisation des compétitions des jeunes ?

Au regard des six (06) Secrétaires généraux que nous avons consultés, leurs réponses sont unanimes. Ils affirment que les compétitions des jeunes catégories sont mal organisées.

En effet selon leurs dires, elles ne sont pas sérieuses, n'arrivent plus à terme depuis cinq (05) ans.

Pour l'ensemble des secrétaires, les compétitions ne sont plus motivantes car les jeunes ne jouent pas assez et les compétitions sont longues. En d'autres termes, ces compétitions restent à parfaire.

Nous constatons de plus que les réponses des entraîneurs sur cette question sont en adéquation avec celles des secrétaires généraux des clubs.

SOLUTIONS ET PERSPECTIVES

La formation des jeunes basketteurs à Dakar, est confrontée à d'énormes difficultés. Nous espérons pour l'essentiel en avoir fait le tour, ou tout au moins avoir mis en exergue les questions de sa bonne prise en compte desquelles dépendent la renaissance et le relèvement du Basket-ball sénégalais.

Ainsi une restructuration de ce basket-ball nous semble urgent pour qu'il puisse retrouver une place de choix au sein de l'élite du basket africain et mondial.

Cette restructuration passe nécessairement par une modernisation de la Fédération Sénégalaise de Basket – ball.

La fédération doit définir un programme de formation adapté à chaque catégorie. En effet la Direction Technique Nationale de la (F.S. B.B.) n'a aucun contenu de formation pour les jeunes. Cette Direction technique est virtuelle et n'existe que de nom. Elle n'est visible que lorsque les équipes nationales sont engagées dans des compétitions nous affirme une de nos sources.

De même, il y a lieu actuellement de créer une ligue consacrée à la formation des jeunes. Cette ligue se chargera uniquement des questions des petites catégories, de l'application du projet de relance et du programme de développement technique.

Ainsi cette ligue de basket des jeunes, une fois mise en place devra aussi s'atteler à la formation des cadres et des entraîneurs de Basket – ball.

✚ Elle devra veiller à la régularité des stages de formation tous les deux (2) ans et de recyclage mais aussi et surtout exiger la compétence chez ces derniers en se dotant les moyens d'amener des experts.

Elle devra interdire à ceux qui n'ont jamais pratiqué le basket de se présenter dans les stages de formation.

De plus cette ligue devra faire un pas pour la récupération des anciens basketteurs dans le cadre de leur reconversion comme entraîneurs. Ces derniers seront ainsi un potentiel important de ressources humaines. C'est à cet effet que Joseph Wagane SENHOR dans son mémoire intitulé « Analyse de quelques facteurs de blocages du football des jeunes dans la région de Dakar : Esquisse de solutions et perspectives ». Soulignait ces propos d'Ablaye DIAW, journaliste sportif « Tout vieux footballeur devient un jeune entraîneur ».

De même cette ligue devra s'atteler à la motivation des entraîneurs. Il ; serait intéressant qu'elle décerne chaque année des récompenses pour les meilleurs entraîneurs de chaque catégorie comme cela se fait avec les seniors.

Il serait aussi intéressant que cette ligue veille à la bonne formation des arbitres. A cet effet, elle devra aussi veiller à ce que les gens qui n'ont jamais pratiqué le basket-ball ne se présentent pas dans les stages.

Le mauvais arbitrage est une des causes de la violence dans les terrains. Régler ce problème aiderait à régler un des facteurs de la violence. Ceci pour dire que la ligue pour la formation des jeunes devrait penser à éradiquer la violence chez les jeunes.

Pour ce faire, elle devra penser à décerner des récompenses (ballons, équipements, trophée) aux équipes et aux joueurs les plus disciplinés et les plus fair-play.



‡ Dans le même cadre d'idée, pour un meilleur développement du Basket, cette ligue devra s'atteler à la recherche de partenaires et de sponsors durables. Le basket-ball sénégalais souffre surtout de problèmes de moyens.

Les résultats obtenus antérieurement nous montrent que les clubs ont des problèmes d'infrastructures, de matériels didactiques... La « découverte » de ces sponsors devrait contribuer au financement du basket et partant de là, la possibilité de doter les clubs en matériels et en infrastructures.

La ligue de Dakar devrait trouver les voies et les moyens de raccourcir la durée des compétitions et de faire jouer les jeunes un peu plus. Les entraîneurs des différentes catégories que nous avons interrogés se mettent d'accord sur ce fait.

Il serait ainsi intéressant de revenir à l'ancienne formule qui consistait à organiser les matches en aller et retour. Avec le système des play off les équipes qui sont éliminées ne vont plus jouer. Cette situation ne permet pas aux jeunes de jouer beaucoup de match, ce qui ne leur permet pas d'améliorer leur niveau.

Cette ligue devra aussi penser à finir les compétitions avant l'arrivée des examens. A l'approche des examens, les jeunes ne sont plus présents dans les séances d'entraînement et les matches. L'organisation de 2 matchs par semaine devrait contribuer à régler ce problème.

De l'observation des résultats que nous avons obtenus, il semble ressortir que les jeunes ne sont pas motivés. En effet, les équipes qui gagnent le championnat ou la coupe ne sont pas récompensés en conséquence. elles reçoivent tout au plus un trophée .

Il faut cependant dépasser ce stade et leurs offrir des équipements, des ballons etc...

En plus de cela, il faudrait prendre une journée complète pour organiser les finales de toutes les catégories.

‡ Dans cette perspective, le championnat de basket-ball des jeunes serait beaucoup plus motivant. Ce fait permettrait ainsi aux jeunes de se surpasser et de perdurer dans l'effort.

Les dirigeants et les entraîneurs des clubs devraient beaucoup plus insister sur la formation que sur les résultats des matchs.

Ces derniers oublient souvent que la victoire importe peu chez les jeunes, ce n'est pas le but recherché.

Comme autre solution, nous pensons qu'il serait louable d'associer les formateurs et les dirigeants de clubs aux prises de décision.

La D.T.N. devrait à la fin de chaque saison convoquer une assemblée pour voir avec les entraîneurs le bilan de la saison du basket à la base. Les entraîneurs sont les plus habilités à parler des problèmes de la formation.

En dernier lieu, il faudrait que l'INSEPS s'implique dans la formation des jeunes basketteurs. Les « optionnaires » de Basket, devraient s'activer lors des animations à donner le meilleur d'eux-mêmes. Il faudrait de plus orienter les enfants, après les animations, dans les clubs. Ceci leur permettrait une bien meilleure adaptation au sein de ces derniers.

L'urgence est donc claire, le basket-ball sénégalais a besoin de formation qui repose sur une politique bien définie allant de la base vers le sommet de la pyramide.

Cependant, il ne suffit pas de proposer des solutions, il nous reste le problème crucial de la réalisation de ce projet.

Donc, il faut agir d'avantage et discourir moins car aucune déclaration ne peut supplanter la réalité du terrain.

CONCLUSÃO

CONCLUSION

↓ L'étude que nous venons de réaliser est bénéfique et riche en informations. Elle nous a permis de déceler quelques problèmes qui traversent le bon fonctionnement du basket-ball de Dakar à travers la réalité de quelques clubs.

Notre étude a porté essentiellement sur le profil des entraîneurs, l'organisation des entraînements au sein des clubs, la répartition des ressources des équipes entre les différentes catégories et les avis des entraîneurs et des secrétaires généraux sur certaines questions posées.

Les variables identifiées et constituant un frein au développement du basket-ball sénégalais sont les suivantes :

- L'inexistence de programme de formation au niveau des clubs
- L'inexistence de séance d'évaluation après les matchs
- Le manque d'assistance des D. T. de club aux entraîneurs des petites catégories
- Le bas niveau d'étude scolaire des entraîneurs
- L'insuffisance des infrastructures ;
- Le manque d'équipements et de matériels didactiques,
- Difficultés dans l'organisation des entraînements
- L'inexistence de programme défini par la FSBB pour la formation des jeunes.

Ce qu'il y a lieu de retenir à travers ces réponses, c'est la diversité des problèmes rencontrés au niveau des clubs. Cet état peut nous sembler compréhensible dans la mesure où la plupart des équipes du Sénégal sont dépourvues de moyens.

✂ Le questionnaire, l'entretien et l'observation directe sont en effet les outils méthodologiques sur lesquels nous nous sommes appuyés pour mener à bien notre étude. Ces derniers sont des éléments fiables et indispensables pour la collecte d'informations.

La connaissance de ces informations est primordiale pour amener les techniciens et les entraîneurs à apporter les solutions à ce problème.

Ainsi au terme de notre analyse, nous pouvons dire que ce sont les problèmes de la formation des jeunes qui se répercutent sur l'élite et partant de là sur nos équipes nationales.

Il ressort aussi de notre étude que ces problèmes sont tributaires du manque d'importance et de crédibilité donné aux petites catégories.

En effet c'est au niveau des jeunes que l'on retrouve les entraîneurs les moins qualifiés. De plus ce sont les petites catégories qui bénéficient le moins des infrastructures et des matériels du club.

Tout ceci constitue un blocage pour l'efficacité du basket-ball.

La tendance devrait de nos jours s'inverser (changer). Les responsables des clubs devraient veiller à trouver les moyens nécessaires pour l'amélioration de la qualité de nos joueurs et partant de là du basket-ball sénégalais.

Cependant certaines questions qui nous semblent être pertinentes se posent à Nous :

Quelle politique de jeune adopter pour avoir une formation de qualité ?

Quelles solutions envisagées pour sortir notre basket de l'impasse ?

‡ Nous avons tenté dans les orientations d'amener quelques solutions à ces questions, mais ces dernières sont insuffisantes.

Il s'agit maintenant de les expérimenter de façon pratique.

C'est ainsi que nous suggérons de reprendre ces études dans les autres régions du Sénégal mais aussi de les approfondir au niveau des jeunes car leur avis est d'une grande importance.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- 1 - Bosc G. et Poulain T., Basket-ball « De l'école aux associations ». Revue EPS, Paris, 1995, 149 P.
- 2 – Busch W., Le football à l'école. Vigot, Paris, 1980, 55 P.
- 3– CHATARD R. et LEROY J., Le guide des dirigeants et des éducateurs de football, Lavauzelle, 1990, Paris. 432 P.
- 4 – Dilien J. Le Long chemin. Broodcoorens, Brakel, 1^{ère} édition, 1976
- 5 – Jodar, J. F., La formation : Pourquoi est-elle indispensable ? Revue EPS, 268, 60, 1997
- 6 – Tournier P. et Rethacker J. P., La formation du footballeur. Amphora, Paris, 1999, 206 P.
- 7 – Turpin, B. Football Préformation et formation. Amphora, Paris, 1993, 141 P.

DOCUMENTS

- 8 - Loi 8459 du 24 Mai 1984 portant charte nationale du sport.
- 9 – Etude comparative du nombre de licenciés des clubs affiliés à la F.S.B.B.
- 10 – Projet Fac n° 17/CD/ 96/ SEN « appui à l'insertion des jeunes et au mouvement sportif »
- 11 – Règlement sportif des compétitions des jeunes

MEMOIRE

- 12 - SENGHOR, J. W. (1999); Analyse de quelques facteurs de blocages du football des jeunes dans la région e Dakar. Esquisse de solutions et perspectives.

ENTRETIENS

- 1 – MR Mamadou SOW, Directeur technique nationale de la Fédération Sénégalaise de Basket-Ball
- 2 – MR Seydou SANO, Directeur Technique adjoint de la F. S. B. B. ; Professeur à L'INSEPS.
- 3 – MR Mbodj Guèye FALL Secrétaire général administratif de la F.S.B.B.
- 4 – MR Alioune Diakhaté MBAYE, Directeur de la DEPAS (Direction de l'éducation physique et des activités sportives)

ANNEXES

QUESTIONNAIRE N° 1

✂ GUIDE D'ENTRETIEN POUR ENTRAINEURS

Cher collaborateur, ce questionnaire entre dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de maîtrise en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS).

Ce travail répond à des motivations purement scientifiques et nous vous assurons de la confidentialité des réponses que vous nous donnerez. Nous vous remercions d'avance.

I – PRESENTATION DE L'ENTRAINEUR :

CLUB :

Niveau de formation scolaire :

Sans - Primaire - Secondaire - Universitaire

Niveau de qualification

Animateur – Initiateur - 1^{er} degré - 2^{ème} degré

3^{ème} degré - sans formation

Année d'obtention du diplôme :

Depuis quand entraînez-vous ?

Quelles catégories avez-vous encadré ?

Quelles catégories encadrez-vous présentement ?

Quelles sont les dates de formation de recyclage auxquelles vous avez participé ? ...

.....
.....

Etes-vous aidé par un adjoint ? Oui - Non

Si oui quel est son niveau de formation ?

.....

Etes-vous rémunéré par le club ? Oui - Non

II – ORGANISATION DES ENTRAÎNEMENTS

Nombre d'heure par semaine :.....

Nombre de séance par semaine

Nombre de joueurs dans les séances d'entraînement :.....

Lors des séances d'entraînement disposez-vous :

D'un terrain - D'une moitié de terrain

Nombre de ballons disponible lors des séances d'entraînement :.....

Nombre de plats :.....

Nombre de dossards :.....

Nombre de matchs d'entraînement par saison :

Minimum :.....

Maximum :.....

QUESTIONNAIRE POUR ENTRAÎNEURS

† 1) Quels sont les problèmes auxquels est confronté l'entraîneur de Basket de la petite catégorie ?

.....
.....
.....
.....

2) – Quelles sont vos satisfactions envers votre tâche

.....
.....
.....

3) – Travaillez – vous sur la base des orientations de la direction technique du club de la Fédération Sénégalaise de Basket-ball ; ou sur celle de vos propres connaissances.

.....
.....

4) – Y a t-il un suivi ou une assistance du directeur technique dans la matérialisation de votre tâche ?

.....
.....

5) – Existe – t-il des séances d'évaluation des matchs ?

.....
.....

6) – Le Directeur technique se donne – t – il les moyens pour venir regarder les matchs ?

.....
.....

✕ 7) Que pensez-vous de l'organisation des compétitions de la petite catégorie ?

.....
.....
.....
.....

8) Quelles suggestions apportez-vous ?

.....
.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE N° 2

X GUIDE D'ENTRETIEN POUR SECRETAIRE GENERAL DE CLUB

Cher collaborateur, ce questionnaire entre dans le cadre de la rédaction d'un travail de mémoire de maîtrise en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)

Ce travail répond à des motivations purement scientifiques et nous vous assurons de la confidentialité des réponses que vous nous donnerez. Nous vous remercions d'avance.

Présentation du Club

CLUB :

Nombre d'entraîneurs :

Nombre d'entraîneurs affectés à l'encadrement des jeunes :

Chez les filles : Minimes..... Cadettes..... Juniors.....

Chez les garçons : Minimes..... Cadets..... Juniors.....

Nombre de catégorie.....

.....

Nombre de licenciés par catégorie :

Filles : Minimes..... Cadettes..... Juniors.....

Garçons : Minimes..... Cadets..... Juniors.....

Nombre de terrain disponible :

Nombre de médecin au niveau du club :

Assurez-vous la couverture médicale des petites catégories :

Oui - Non

Faites-vous le contrôle médical à vos jeunes avant le début de la saison ?

Oui - Non

✓ Assure – t-on les jeunes contre les risques d'accidents liés à la pratique du sport ?

Oui - Non

Donne t – on le ticket du transport aux jeunes pour les entraînements ?

Oui - Non

Donne t – on le ticket du transport aux jeunes pour les matchs ?

Oui - Non

Les jeunes perçoivent-ils des primes de match ou autres ?

Oui - Non

Quels sont les prestations et les avantages que le club leur offre pour faciliter leur intégration ?

.....
.....
.....

† QUESTIONNAIRE POUR SECRETAIRE GENERAL DE CLUB

1) Quels sont les problèmes administratifs auxquels vous faites face ?

.....
.....
.....

2) Quels sont vos satisfactions envers votre tâche ?

.....
.....
.....

3) Comment le budget du club est-il réparti entre les différentes catégories

.....
.....
.....

4) Quelles sont les assistances que vous apporter aux entraîneurs de la petite catégorie pour les motiver ?

.....
.....
.....

5) Que pensez-vous de l'organisation des compétitions de la petite catégorie ?

.....
.....
.....

6) Quelles suggestions apportez-vous

.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE N° 3

GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES PETITES CATEGORIES

1) Jouez – vous assez ?

.....

2) Les compétitions sont-ils importantes pour vous ?

.....

3) Que vous apportent – ils ?

.....

.....

.....

4) Que pensez-vous des entraînements ?

.....

.....

.....

5) Que pensez-vous de l'organisation des compétitions des jeunes ?

.....

.....

.....

6) Quelles suggestions apportez – vous ?

